

17 janvier 2006 - [Seul le prononcé fait foi](#)

[Télécharger le .pdf](#)

# Déclaration de M. Jacques Chirac, Président de la République, sur le rôle de la Francophonie en faveur de la diversité culturelle, à Paris le 17 janvier 2006.

Monsieur le Secrétaire général de la Francophonie, Cher Abdou DIOUF,  
Monsieur le Président du Haut Conseil de la Francophonie, cher Boutros BOUTROS GHALI,  
Madame et Messieurs les Ministres,  
Mesdames et Messieurs,  
Chers amis,

La Francophonie porte dans le monde un idéal de diversité. Forte des valeurs de respect et de dialogue qui ont présidé à sa fondation, et voulues par ses créateurs, elle incarne un combat juste, un combat nécessaire, un combat pleinement de notre temps. Ce combat, vous en êtes tous et toutes des acteurs résolus, par vos oeuvres, par vos engagements, par votre capacité à inspirer, à décider, à mettre en oeuvre.

Avec l'adoption en 2005 de la Convention de l'Unesco sur la diversité culturelle, la Francophonie a remporté une belle et grande victoire. Pionnière en ce domaine, elle a su montrer la voie et elle a su mobiliser la communauté internationale pour la mise en place d'un nouveau droit garantissant la diversité des expressions culturelles.

Il est hautement souhaitable que cette convention puisse entrer très vite en vigueur et donc que les procédures de ratification nécessaires dans les différents États soient engagées le plus rapidement possible. J'ai demandé, pour ma part, au Gouvernement français de faire en sorte que je puisse promulguer la loi de ratification dès le mois de mars et, si possible, pour la journée de la Francophonie.

En parachevant sa réforme, l'Organisation internationale de la Francophonie, rassemblée autour de son Secrétaire Général, notre Président Abdou DIOUF, aborde cette année nouvelle plus que jamais déterminée à faire entendre sa voix dans tous les grands débats de notre temps. Par ses travaux, que je salue chaleureusement, le Haut Conseil de la Francophonie, instance de réflexion et d'orientations, peut lui apporter une aide précieuse et d'ailleurs indispensable dans l'affirmation de cette ambition.

Le sommet de Bucarest en septembre prochain, premier à se tenir dans cette partie de l'Europe, marquera une nouvelle étape dans l'affirmation de notre communauté francophone. Consacré à l'éducation, il traitera du défi majeur que notre famille se doit de relever : celui de la jeunesse. La force de la Francophonie aujourd'hui, c'est bien cette jeunesse. De notre capacité collective à répondre à ses aspirations et à ses besoins, dépend pour l'essentiel l'avenir de notre langue commune dans la mondialisation actuelle.

À rebours d'un conservatisme patrimonial dans lequel certains voudraient l'enfermer, à rebours d'un discours convenu qui ne veut y voir qu'un vestige du passé, la Francophonie bouillonne.

Tous les jours, sur les cinq continents, dans la pluralité des peuples et des cultures qui la composent, la Francophonie invente des formes nouvelles de la modernité. Partout dans le monde, et les personnalités éminentes présentes aujourd'hui en portent témoignage, on pense, on crée, on s'exprime, on innove en français, j'allais dire en francophone.

C'est cette francophonie du mouvement qui viendra, et je m'en réjouis, en 2006 à la rencontre des Français à l'occasion du Festival Francophone en France -ce festival avait été décidé lors de notre réunion à Beyrouth il y a maintenant quatre ans- et je suis heureux ici de saluer son comité d'honneur et les généreux mécènes et donateurs qui ont permis sa réalisation. Leur engagement et leur contribution sont évidemment décisifs pour le succès de cette entreprise exceptionnelle par son ampleur, par son ambition. Je tiens à les en remercier du fond du coeur.

Pour nombre de mes compatriotes, cette manifestation sera, je n'en doute pas, une révélation et une source de fierté et de confiance, une occasion de partage et d'échanges. À travers ce festival, que scanderont des centaines de rencontres dans toute la France, c'est toute l'actualité du message francophone qui s'exprimera. Un message qui n'oppose pas mais qui rassemble, expression de la volonté de bâtir, par la consécration de la diversité, cette civilisation de l'universel qu'appelait de ses vœux Léopold Sédar SENGHOR. Je vous remercie.